

LA HAUSSE DU RECOURS À L'INTÉRIM AMPLIFIE LE REcul DU CHÔMAGE

Malgré le dynamisme de la demande étrangère, l'activité industrielle reste contrastée. À la bonne tenue de l'activité dans les biens d'équipements répond un repli de celle-ci dans l'automobile et les biens de consommation. La forte hausse des prix agricoles nourrit l'inflation. L'activité s'accélère dans le BTP et reste soutenue dans le tertiaire. L'emploi salarié hors intérim augmente de 0,5% sur un an. Le recul de l'emploi industriel ralentit, tandis que la croissance des effectifs salariés reste soutenue dans la construction et le tertiaire. La vigueur de l'intérim entraîne une nette amélioration du marché du travail dans la région. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi est la plus forte des régions de métropole.

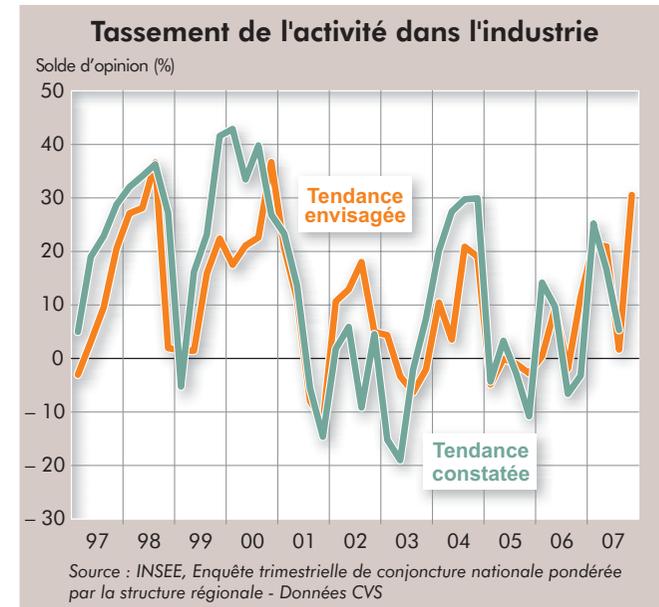
Au 3^e trimestre 2007, les exportations ont progressé de 10% sur un an, pour atteindre 2,27 milliards d'euros. Elles bénéficient notamment

d'une forte demande en biens d'équipements (+40%). Ces derniers représentent plus du quart des exportations comtoises. Les exportations de biens intermédiaires et de produits des industries agricoles et

Des échanges extérieurs dynamiques

alimentaires (IAA) sont également bien orientées. Les importations augmentent au même rythme que les exportations pour représenter 1,19 milliard d'euros au 3^e trimestre 2007. Elles ont surtout progressé dans les biens d'équipement (+21%). L'excédent des échanges extérieurs s'accroît pour atteindre 1,08 milliard d'euros.

Après un deuxième trimestre déjà en demi-teinte, l'opinion des industriels sur l'activité de leurs entreprises se tasse légèrement au troisième trimestre. Les industriels anticipent une accélération de leur activité au 4^e trimestre 2007. L'activité reste bien orientée dans les biens d'équipements. Le niveau des carnets de commande est élevé. C'est notamment le cas pour les deux grands groupes du secteur GE Energy et Alstom qui ont un carnet de commandes de plusieurs années.



Z MANUTENTION
Concession
MANITOU-TOYOTA
dierde
un technicien
itinérant
(Sud 39)
2 81 25 04 04

Recherche
1 MÈTRE
+ 1 COMMIS
pouvant seconder
la direction
Expérience exigée dans
postes similaires, logements
Envoyer lettre de motivation,
CV, photo à VALDEGOS,
ZA La Frairie 72350 Ecoué

SOCIÉTÉ
recherche

France : onde de choc amortie

L'économie mondiale aura plutôt bien résisté face aux différents chocs auxquels elle a été confrontée en 2007 : hausse des cours du pétrole, des matières premières, crise financière et chute du marché immobilier aux États-Unis. Mais leurs effets devraient se faire davantage ressentir en 2008. La consommation des ménages devrait être freinée par l'augmentation du prix des matières premières agricoles et énergétiques. Ce sont cependant les économies américaine et britannique qui seraient les plus touchées. La croissance devrait par contre rester soutenue en Asie, portée par un commerce extérieur en net excédent. En zone euro, le commerce extérieur devrait contribuer négativement à la croissance en raison de l'appréciation de l'euro par rapport au dollar. Au premier semestre 2008 la croissance du PIB en zone euro serait ainsi de 0,4% par trimestre, après avoir été de +2,6% sur l'ensemble de l'année 2007.

En France, le PIB devrait croître de 0,5% au 4^e trimestre, après +0,8% au 3^e trimestre, pour atteindre une croissance de 1,9% sur l'année 2007. La contribution du commerce extérieur serait négative au 1^{er} semestre 2008, suite à un ralentissement des exportations de produits manufacturés. L'investissement des entreprises, après avoir été dynamique au 2nd semestre 2007, ralentirait début 2008. La consommation des ménages resterait soutenue, malgré une progression du pouvoir d'achat qui serait limitée par l'accélération de l'inflation. Les ménages devraient en effet puiser dans leur épargne pour maintenir leur niveau de consommation. Les créations d'emploi seraient très dynamiques en 2007 (348 000 emplois créés), et devraient l'être encore en 2008, favorisant donc une nouvelle baisse du chômage. Le taux de chômage au sens du BIT s'établirait ainsi à 7,7% au 2^e trimestre 2008. Quant au PIB, il devrait croître de 0,5% au 1^{er} trimestre, puis de 0,4% au 2^e trimestre 2008. Le principal aléa sur cette prévision concerne l'impact de la crise du système financier sur l'économie mondiale.

2006				2007				2008		2006	2007	
T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
+0,7	+0,9	-0,1	+0,5	+0,6	+0,3	+0,7	+0,5	+0,5	+0,4	+2,2	+1,9	Produit Intérieur Brut
+0,9	+3,0	-0,8	+1,1	+0,9	+1,8	+1,4	+1,2	+1,3	+1,1	+7,1	+4,5	Importations
+0,9	+0,5	+0,3	+0,3	+0,5	+0,6	+0,8	+0,4	+0,6	+0,6	+2,3	+2,0	Dépenses de consommation des ménages
+0,5	+0,5	+0,3	+0,4	+0,3	+0,4	+0,3	+0,4	+0,4	+0,4	+1,4	+1,4	Dépenses de consommation des administrations*
+0,5	+1,9	+0,6	+1,3	+1,2	+0,4	+0,6	+1,2	+0,7	+0,6	+4,1	+3,9	FBCF totale
												dont :
+0,2	+2,7	+0,8	+1,9	+1,4	+0,5	+1,0	+1,2	+0,8	+0,7	+4,6	+5,1	ENF
+1,4	+1,0	+0,9	-0,4	+0,3	+0,4	+0,1	+1,0	+0,8	+0,7	+4,5	+1,3	Ménages
+3,2	+1,2	-1,3	+1,0	+1,5	+0,7	+1,7	+1,1	+0,8	+0,7	+6,3	+3,6	Exportations
												Contributions :
+0,7	+0,8	+0,3	+0,5	+0,6	+0,5	+0,6	+0,5	+0,6	+0,6	+2,4	+2,2	Demande intérieure hors stocks
-0,6	+0,7	-0,3	0,0	-0,2	+0,1	0,0	0,0	+0,1	0,0	0,0	0,0	Variations de stocks**
+0,6	-0,5	-0,1	0,0	+0,1	-0,3	+0,1	-0,1	-0,2	-0,1	-0,3	-0,3	Commerce extérieur

Prévision

* Dépenses de consommation des APU et des ISBLSM

** Les variations de stocks sont y compris acquisitions nettes d'objet en valeur

Source : INSEE

De juin à novembre 2007, l'inflation totale a augmenté sur un an en France de 1,2 % à 2,4 % dans le sillage des prix de l'énergie et de l'alimentaire. L'inflation sous-jacente, qui exclut tarifs publics, produits à prix volatils (énergie et produits frais) et effets des mesures fiscales, ne s'est accrue sur un an que très légèrement (+0,2 point), bien que le prix des produits manufacturés ait progressé plus vite que l'année passée.

D'après la note de conjoncture de décembre 2007

N° 42 - Février 2008

L'activité dans le secteur automobile recule pour le deuxième trimestre consécutif. La production du site Peugeot à Sochaux baisse de 2,4% au troisième trimestre 2007 par rapport au même trimestre de 2006. Le repli de la production de 307 et de 607

Activité contrastée dans l'industrie

est encore incomplètement compensé par la montée en puissance de la 308. Outre une demande intérieure peu dynamique, les équipementiers automobiles ont, pour leur part, enregistré un recul de la demande étrangère. Les perspectives de production redeviennent plus favorables dans ce secteur pour le quatrième trimestre.

Dans les biens intermédiaires, l'activité reste soutenue dans le travail des métaux, la chimie et la plasturgie. Les industriels ne prévoient pas de forte accélération pour la fin 2007.

Selon l'opinion des industriels, la production de biens de consommation enregistre un léger fléchissement au troisième trimestre. La situation est plus favorable dans le meuble que dans l'horlogerie et la lunetterie où la demande intérieure est faible. Les industriels anticipent un nouveau tassement de leur activité au quatrième trimestre.

L'activité reste bien orientée dans les industries agroalimentaires, tandis que les prix des matières premières poursuivent leur progression. La flambée du prix des céréales se maintient. Fin septembre, le prix payé aux producteurs de blé francs-comtois est supérieur de plus de 60% à son niveau de 2006 et a augmenté de 46% en un trimestre. Cette tension sur les prix est en partie due à une récolte mondiale plutôt moyenne en 2007 et qui peine à couvrir une demande en constante hausse.

Dans la continuité des mois précédents, le prix moyen payé lors du 3^e trimestre aux producteurs de la région pour du lait standard, toutes qualités confondues, a progressé de 5,5% par rapport au même trimestre 2006, pour s'établir en moyenne à 33,45 €/hl. La hausse du prix du lait devrait se poursuivre au moins jusqu'au 1^{er} trimestre 2008. La baisse de la collecte de lait, liée à une météo capricieuse cet été, a pesé sur la production de fromage, à l'exception de celle de Mont-d'or. Celle de comté diminue

Des prix agricoles en forte hausse

de 7% par rapport au 3^e trimestre 2006. Les cours de la vache de réforme se sont redressés au cours de ce 3^e trimestre pour approcher à nouveau la barre des 3 €/kg. Durant l'été, la propagation de l'épidémie de fièvre catarrhale ovine (FCO) dans le Nord-Est de la France a entraîné des mesures de restriction des mouvements d'animaux, ce qui a pénalisé l'activité des éleveurs de la région. En viticulture, l'année a été atypique en raison des conditions météorologiques

particulières. Après une floraison précoce, le faible ensoleillement de l'été a nui à la maturation du raisin. L'insolation en septembre a permis néanmoins de gagner les degrés nécessaires. D'après les premières estimations, les volumes récoltés pour l'ensemble des AOC sont en hausse de 10% par rapport à 2006 pour se situer autour de 90 000 hectolitres. Dans le bâtiment, 7 656 logements ont été mis en chantier de décembre 2006 à novembre 2007, en hausse de 7,3% sur un an. Cette hausse concerne plus la construction pavillonnaire (+8,9%)

que celle d'appartements (+3,9%). Les mises en chantier progressent dans tous les départements comtois hormis en Haute-Saône où elles reculent de 12,3%. C'est le Jura qui enregistre la plus forte croissance des mises en chantiers (+24,3%), tirée notamment par le secteur collectif (+41,9%). En revanche, les autorisations de construire sont moins bien orientées. 9 076 permis de construire ont été acceptés sur cette période, en baisse de 1,9% sur un an. Le recul est exclusivement lié à une baisse de 11,5% des autori-

Hausse des mises en chantier

sations de construire dans le collectif, celles de pavillons progressant de 4,3%. Le repli dans le collectif est lié notamment à l'attente qui prévaut en période préélectorale. L'investissement des ménages, plus orienté dans l'individuel, devrait rester soutenu au 1^{er} semestre 2008. Le Jura est le seul département comtois où les autorisations sont en baisse. Le recul est plus fort dans le collectif (-46,2%) que dans l'individuel (-4,5%). La plus forte augmentation est enregistrée dans le Territoire de Belfort (+6,0%), grâce au

dynamisme de la demande de pavillons. 935 500 m² de bâtiments à usage professionnel ont été mis en chantier de décembre 2006 à novembre 2007, en hausse de 8,8% sur un an. Cette hausse se concentre dans l'agriculture et le tertiaire, alors que les mises en chantiers restent stables dans l'industrie-construction. Sur la même période, 1 017 000 m² ont été autorisés (+3,9%), les mises en chantier devraient donc rester bien orientées au 1^{er} semestre 2008. Par ailleurs, l'activité est toujours dynamique dans les

Bâtiment : hausse des mises en chantier, hormis en Haute-Saône

	Logements commencés de décembre 2006 à novembre 2007					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)
Doubs	2 223	+10,1	1 263	+0,6	3 486	+6,4
Jura	1 457	+18,7	549	-41,9	2 006	+24,3
Haute-Saône	1 132	-1,6	136	-54,1	1 268	-12,3
Territoire de Belfort	489	+3,4	407	+24,1	896	+11,9
Franche-Comté	5 301	+8,9	2 355	+3,9	7 656	+7,3

Source : direction régionale de l'Équipement - SITADEL

Bâtiment : recul des autorisations de construire dans le collectif

	Logements autorisés de décembre 2006 à novembre 2007					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de logements autorisés	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements autorisés	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements autorisés	Évolution 12 mois (%)
Doubs	2 507	+4,1	1 862	+5,0	4 369	+4,4
Jura	1 434	-4,5	477	-46,2	1 911	-20,0
Haute-Saône	1 350	+8,3	318	-14,3	1 668	+3,1
Territoire de Belfort	543	+25,4	585	-7,3	1 128	+6,0
Franche-Comté	5 834	+4,3	3 242	-11,5	9 076	-1,9

Source : direction régionale de l'Équipement - SITADEL

L'envolée des prix des produits alimentaires nourrit l'inflation

Les cours des matières premières alimentaires (la poudre de lait, les céréales, le cacao, les huiles, etc.) augmentent depuis la mi-2006, mais ils se sont réellement envolés depuis le début de 2007, pour des raisons à la fois conjoncturelles et structurelles (cf. tableau).

Pour les céréales, les conditions climatiques de ces derniers mois n'ont pas été favorables aux récoltes. La pluie, en France et aux États-Unis, la sécheresse en Russie et en Ukraine, ont endommagé les récoltes. L'Ukraine, réputée comme le « grenier de l'Europe », a même suspendu ses exportations pour satisfaire en priorité sa demande intérieure. Autre producteur céréalier important, l'Australie souffre d'une sécheresse, qui devient endémique. Enfin, la progression de la demande de biocarburants entraîne une mutation radicale des marchés agricoles, diminuant les surfaces destinées à l'alimentation. L'offre de céréales n'est donc pas arrivée à suivre la progression de la demande. Concernant la production laitière, plusieurs causes expliquent la carence de l'offre. La sécheresse en Australie et en Nouvelle-Zélande entraîne une diminution de la production dans ces pays. De façon structurelle, en Europe, la filière laitière a souffert d'une désaffection par les éleveurs au profit de la production de viande. Le Brésil et les États-Unis ont utilisé des milliers d'hectares de terre pour produire des biocarburants au détriment de l'élevage de vaches laitières. En regard de cette offre amoindrie, la demande mondiale explose : la Chine, la Russie et les pays émergents se mettent à consommer du lait, mais n'en produisent pas.

Ces progressions pourraient entraîner une hausse de 6% des prix à la production dans l'industrie agro-alimentaire entre juillet 2007 et juin 2008. En conséquence, depuis le mois de juillet, le consommateur doit payer plus cher les produits alimentaires, et cette hausse devrait se poursuivre début 2008. Entre juillet 2007 et juin 2008, l'envolée des cours des matières premières alimentaires serait responsable d'une élévation de 0,4 point de l'inflation totale, toutes choses égales par ailleurs.

Quelques exemples de hausse de cours

Matière première	Hausse (fin octobre 2007)	Raison des hausses de prix
Cacao	+ 15% depuis le dernier trimestre 2006	Situation politique en Côte-d'Ivoire, perspectives de mauvaises récoltes en Afrique et demande mondiale de plus en plus forte
Poudre de lait	+ 90% depuis le dernier trimestre 2006	Hausse de la demande en Chine et en Russie, quotas européens, sécheresse dans les pays producteurs
Maïs	+ 40% depuis janvier 2006	Sécheresse en Australie et Ukraine. L'engouement pour les biocarburants détourne de plus en plus de maïs vers la production d'éthanol
Blé	+ 70% depuis le dernier trimestre 2006	Conditions climatiques et substitution de maïs par le blé dans l'alimentation animale
Tourteau de Soja	+ 150% depuis le dernier trimestre 2006	Augmentation de la demande pour le biodiesel et augmentation du niveau de vie des Chinois et des Indiens, devenus très friands de viande bovine nourrie
Orge	+ 90% en deux ans	Sécheresse en Australie, intempéries en Europe et forte hausse de la demande en Asie et Europe orientale

D'après la note de conjoncture de décembre 2007

travaux publics, grâce aux nombreux chantiers en cours dans la région (Ligne à Grande Vitesse, élargissement de l'autoroute A36 et contournement de Besançon). La concurrence est néanmoins forte entre les entreprises régionales et celles qui interviennent sur les grands chantiers pour l'attribution des marchés publics.

Dans le transport routier de marchandises,

Activité soutenue dans le transport

l'activité est en hausse au troisième trimestre, après un bon deuxième trimestre. Les prévisions sont bien orientées dans ce secteur. Toutefois, le renchérissement des coûts liés au prix du gasoil fragilise la trésorerie des entreprises. Les services marchands enregistrent globalement une progression de leur activité depuis le début de l'année, et les perspectives sont favorables.

Au 3^e trimestre 2007, la fréquentation des hôtels francs-

comtois est restée stable sur un an avec 617 600 nuitées vendues. En France métropolitaine, la fréquentation est en hausse de 4,4%.

La fréquentation des mois de juillet et de septembre a compensé le

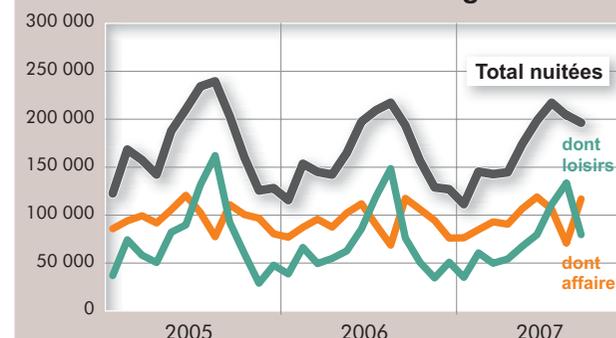
Bonne résistance de l'activité hôtelière

recul observé en août. L'hôtellerie régionale a ainsi plutôt bien résisté à une météo très défavorable cet été. Cette bonne tenue de l'activité hôtelière s'explique par une hausse de 6,5% de la fréquentation de la clientèle

d'affaires, tandis que celle de la clientèle de loisirs diminue de 6,0% sur la même période. Parmi les départements comtois, seul le Territoire de

Belfort enregistre une hausse de sa fréquentation (+11% au 3^e trimestre 2007 par rapport au 3^e trimestre 2006). Le Jura et la Haute-Saône connaissent une baisse (respectivement -4 et -3%). La fréquentation reste stable dans le Doubs. 1 029 entreprises ont été créées au troisième trimestre 2007, en hausse de 29,4%

Une clientèle d'affaires plus présente dans les hôtels de la région



Source : INSEE - CRT - DRT Enquête hôtellerie homologuée - Données brutes

par rapport au même trimestre en 2006. La hausse atteint 16,5% au niveau national. Tous les secteurs bénéficient de cette progression, notamment l'industrie où les créations d'entreprises ont presque doublé. Au sein des départements comtois, le Doubs et le Territoire de Belfort se démarquent avec des augmentations relativement importantes, res-

Des créations d'entreprises plus vigoureuses qu'au niveau national

pectivement de 44% et 58%. La hausse est plus modérée dans le Jura (+12%) et en Haute-Saône (+8%). Au troisième trimestre 2007, 164 procédures de défaillance d'entreprises ont été publiées par les tribunaux de la région. Elles progressent de 28% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Au niveau national, la hausse des

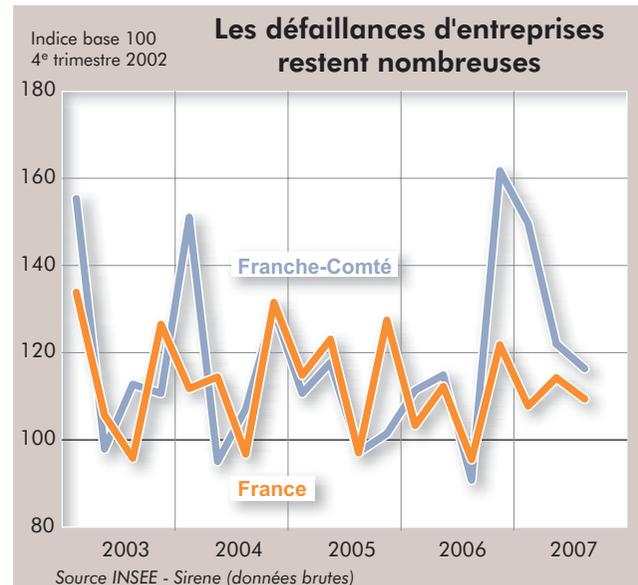
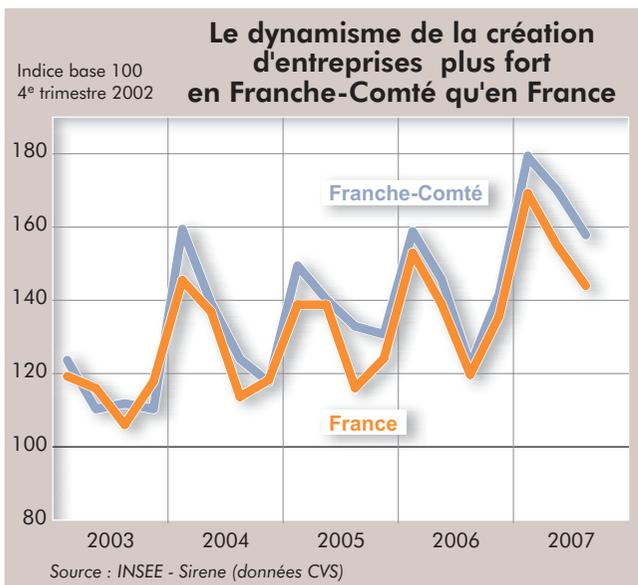
défaillances est plus modérée (+15%). La situation régionale est due au département du Doubs qui est le seul à enregistrer une augmentation du nombre des défaillances (+116%). En Franche-Comté, à l'exception de la construction, tous les secteurs d'activité enregistrent une hausse des défaillances. Elles ont notamment plus que doublé dans le commerce. Après un point haut atteint au 4^e trimestre 2006, la progression

du nombre de défaillances d'entreprises tend néanmoins à se réduire. Les immatriculations de janvier à novembre 2007 en Franche-Comté sont en hausse de 9% par rapport à la même période en 2006. Ce sont les ventes de véhicules diesel qui tirent les immatriculations vers le haut : elles augmentent en effet de 12%, alors que celles de moteurs essence

Des véhicules diesel très demandés

ne progressent que de 1%. L'augmentation du prix des carburants est un des déterminants dans la décision d'achat d'un véhicule diesel. La part du diesel représente les trois quarts des ventes réalisées entre janvier et novembre 2007 en Franche-Comté. Les ventes de véhicules de marque française dans la région sont en hausse de 7% sur cette période, mais diminuent de

2% au niveau national. Sept véhicules neufs sur dix vendus en Franche-Comté entre janvier et novembre 2007 sont de marque française, contre à peine plus d'un sur deux en moyenne en métropole. Tous les départements comtois enregistrent une progression des immatriculations. Elle atteint +14% dans le Doubs. Au deuxième trimestre 2007, 15 459 intérimaires en équivalents temps plein ont été embauchés dans les entre-



Des campeurs à la recherche de confort

1 120 000 nuitées ont été vendues, de mai à septembre 2007, dans les campings de la région, en baisse de 2,5% sur un an. La clientèle étrangère a été plus présente en 2007 (+2,1%), tandis que la fréquentation de la clientèle française se repliait de 9,5%. Les campeurs sont toujours à la recherche de plus de confort. La fréquentation des 4 étoiles a progressé de 13,8%. 38,7% des emplacements équipés (mobil-homes, chalets...) ont été occupés en moyenne sur la saison, contre 19,8% des emplacements nus. L'écart entre les taux d'occupation des emplacements équipés et des emplacements nus atteint 18,9 points, contre 11,7 points en 2005. Les premiers offrent une plus grande sécurité vis-à-vis des conditions météorologiques. Ils correspondent à une nouvelle conception du camping et à la recherche de plus de confort.

prises de la région, en hausse de 15% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Tous les départements comtois et tous les secteurs d'activité bénéficient de cette augmentation. La progression des effectifs intérimaires s'explique notamment par la demande en provenance du secteur industriel. En effet, le nombre d'intérimaires

Hausse du recours à l'intérim dans l'automobile

augmente de 17% dans ce secteur sur un an. La progression des effectifs intérimaires atteint 38% dans le secteur de l'automobile. Les perspectives dans ce secteur sont bien orientées, afin de répondre à la montée en charge de la 308. Dans le secteur des biens d'équipements, le recours au personnel intérimaire continue à s'intensifier

(+24%). L'industrie des biens de consommation (+12%) et celle des biens intermédiaires (+7%) bénéficient également de cette hausse. Par ailleurs, les effectifs intérimaires augmentent aussi dans la construction (+15%) et les services (+10%) dans le commerce (+6%). Fin septembre 2007, l'emploi salarié privé (hors agriculture, intérim et énergie) progresse de 0,5% sur un an en Franche-Comté. Le recul de l'emploi industriel reste important (-1,9%), bien que moins prononcé que sur la période octobre 2005-septembre 2006 (-3,1%). En revanche l'emploi est dynamique dans le secteur tertiaire (+1,5%) et surtout la construction (+3,3%). Toutes activités confondues, les effectifs salariés augmentent dans tous les départements :

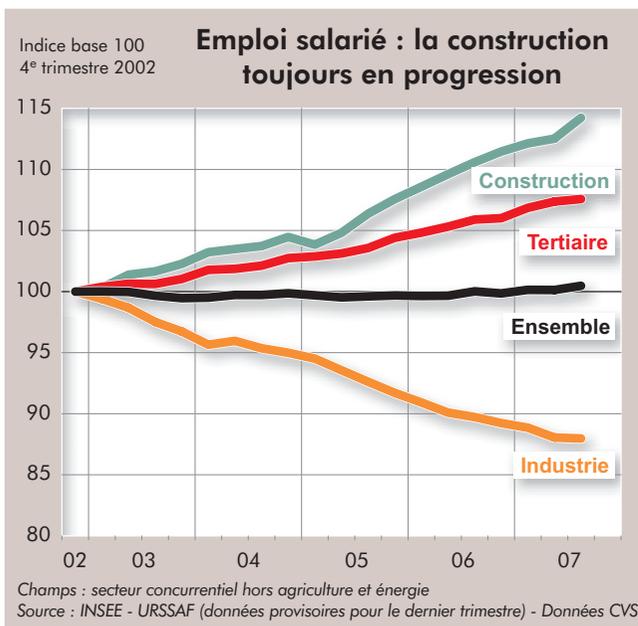
Les effectifs salariés progressent dans tous les départements

de +0,3% dans le Doubs à +0,9% dans le Territoire de Belfort. Le recul du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 (demandeurs d'emploi immédiatement disponibles et cherchant un CDI à temps plein) se poursuit en Franche-Comté. À la fin novembre 2007, il atteint -14,2% au niveau régional, soit 31 855 personnes. Il s'agit de la plus forte baisse des régions de métropole, devant la Basse-Normandie (-13,5%). En moyenne, le recul atteint 9,7% en métro-

pole. L'amélioration concerne plus les hommes que les femmes. Elle bénéficie également au moins de 25 ans. Ces évolutions sont liées au rebond marqué de l'emploi intérimaire dans la région. Au niveau départemental, le recul du nombre de demandeurs d'emploi atteint -18,0% dans le Territoire de Belfort. Il est également important dans le Doubs (-14,9%) et en Haute-Saône (-15,7%). En revanche, le repli est inférieur à la moyenne régionale dans le Jura (-7,1%). Le part des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus

Forte baisse du nombre de demandeurs d'emploi

d'un an continue sa décroissance en Franche-Comté. Le Territoire de Belfort reste le département comtois où la proportion de chômeurs de longue durée est la plus forte (29,9%), alors que le Jura compte la proportion la plus faible (20,8%). Si on ajoute les demandeurs d'emploi immédiatement disponibles et ceux à la recherche d'un travail temporaire, d'un CDD ou d'un travail à temps partiel (catégories 2 et 3), le recul du nombre de demandeurs d'emploi atteint 14,3% dans la région, contre une baisse



La baisse du nombre de demandeurs d'emploi s'accélère

	Demandeurs d'emploi		Part dans les demandeurs d'emploi (%)			
	Nb total au 31/11/2007	Évolution sur 1 an (%)	Femmes	Moins de 25 ans	50 ans et plus	Ancienneté sup. à 1 an
Doubs	14 742	- 14,9	48,4	20,7	13,6	24,8
Jura	6 009	- 7,1	52,4	21,1	15,2	20,8
Haute-Saône	6 250	- 15,7	52,5	23,1	14,7	26,4
Territoire de Belfort	4 854	- 18,0	47,3	20,3	15,3	29,9
Franche-Comté	31 855	- 14,2	49,8	21,2	14,4	25,1
France	1 961 939	- 9,7	49,1	20,3	13,8	25,6

Source : ANPE

Champ : DEFM de catégorie 1 (données brutes)

Le marché du travail dans les départements comtois

Fin juin 2007, le dynamisme du marché du travail repose en partie sur l'emploi intérimaire. Avec 15 500 emplois équivalents temps plein, l'emploi intérimaire progresse de 15,2% sur un an. Elle concerne l'ensemble des secteurs d'activité. Le secteur automobile, en raison du lancement de la 308, et les biens d'équipements, pour faire face à une demande soutenue, enregistrent les plus fortes hausses avec respectivement +37,5 et +23,9%. Le recours à l'intérim augmente dans les quatre départements. La hausse la plus forte concerne le Doubs (+18,5%) qui concentre une part importante des établissements de l'industrie automobile. Le Jura, où l'emploi intérimaire est le moins dynamique, enregistre néanmoins une progression de 7,3% des effectifs intérimaires.

Hors intérim, les effectifs salariés augmentent de 0,5% sur un an en Franche-Comté. La hausse atteint 0,7% dans le Jura, grâce au dynamisme du secteur des services. En revanche, l'emploi salarié recule fortement dans ce département dans les équipements du foyer. C'est également le cas en Haute-Saône où la progression des effectifs salariés est la plus faible des quatre départements comtois (+0,2%). Le dynamisme de l'emploi dans le commerce et, dans une moindre mesure, dans les services est limité par le recul de l'emploi industriel. La croissance de l'emploi salarié dans le Doubs (+0,5%) repose essentiellement sur le secteur des services. Le recul de l'emploi dans le secteur automobile reste important. Le Territoire de Belfort se distingue par une croissance des effectifs industriels, en raison du dynamisme

de l'activité dans les industries de biens d'équipements. Cette hausse est limitée par une évolution moins favorable que dans les autres départements dans le secteur des services. Au total, les effectifs salariés progressent de 0,4% dans ce département.

Le dynamisme de l'emploi se traduit par une forte baisse du nombre de demandeurs d'emploi recherchant un contrat à durée indéterminée, à temps plein et immédiatement disponible (catégorie 1). Celle-ci atteint 13,7% sur un an à la fin juin. Le recul est plus marqué dans le Territoire de Belfort (-15,3%) et le Doubs (-14,8%), qu'en Haute-Saône (-11,5%) et dans le Jura (-11,7%). Dans les quatre départements comtois, la baisse du nombre de demandeurs d'emploi est supérieure à la moyenne métropolitaine (-10,5%). Le constat est le même si on s'intéresse à l'ensemble des demandeurs d'emploi immédiatement disponibles, quel que soit le contrat recherché.

de 10,6% au niveau national sur un an. Au total, on dénombre, en Franche-Comté, 41 925 demandeurs d'emploi appartenant à une de ces trois catégories.

Sur la même période (novembre 2006 à 2007), le nombre de demandeurs d'emploi non immédiatement disponibles (catégories 6, 7 et 8) est quasiment stable au niveau régional (-0,9%) comme au niveau national (-0,3%). La Haute-Saône est le seul département comtois où les demandeurs d'emploi de catégorie 6, 7 et 8 sont en hausse (+3,6%), alors que le Jura enregistre le recul le plus important (-5,7%). ■

Catherine PERRIN

N° 42 - Février 2008

INSEE Franche-Comté
8 rue Louis Garnier - BP 1997
25020 BESANÇON Cedex
Tél : 03 81 41 61 61
Fax : 03 81 41 61 99

Directeur de la publication :

Didier Blaizeau

Rédacteur en chef :

Patrice Perron

Mise en page :

Maurice Boguet, Yves Naulin

© INSEE 2008

dépôt légal : Janvier 2008

www.insee.fr
insee-contact@insee.fr
0 825 889 452 (0,15€/mn)

Évolution sur 1 an à la fin juin 2007	en %				
	Doubs	Jura	Haute-Saône	Territoire de Belfort	Franche-Comté
Emploi salarié (1)					
Industries agricoles et alimentaires	- 2,1	- 0,8	- 2,1	NS	- 1,3
Industries des équipements du foyer	- 1,5	- 8,5	- 10,8	NS	- 6,4
Industrie automobile	- 4,2	NS	///	NS	- 4,3
Industries des équipements mécaniques	+0,4	+0,1	+0,3	+3,7	+1,3
Industries des équipements électriques et électroniques	+1,3	NS	NS	+2,3	- 0,3
Métallurgie et transformation des métaux	- 2,0	+1,0	- 3,1	- 4,4	- 1,8
Commerce et réparation automobile	- 0,8	- 1,9	+2,4	NS	- 0,8
Commerce de gros	- 0,1	+1,0	+1,9	- 2,4	+0,3
Commerce de détail	+1,9	- 0,7	+4,9	+1,5	+1,8
Transports	- 0,2	+1,5	+2,0	- 1,5	+0,4
Conseils et assistance aux entreprises	+2,1	+3,7	+1,6	+2,5	+2,4
Services opérationnels aux entreprises (hors intérim)	+5,6	+2,6	NS	- 4,3	+3,3
Hôtels et restaurants	+0,7	0,0	+8,7	- 0,2	+1,6
Santé, action sociale (y compris hôpitaux publics)	+3,7	+2,1	+1,4	+2,1	+2,8
Total	+0,5	+0,7	+0,2	+0,4	+0,5
Intérim (équivalents temps plein) (2)	+18,5	+7,3	+17,6	+13,8	+15,2
Demandeurs d'emploi (3)					
Catégorie 1	- 14,9	- 11,7	- 11,6	- 15,5	- 13,8
Catégories 1+2+3	- 14,8	- 14,2	- 13,5	- 13,9	- 14,3

/// : indisponible ou couvert par le secret statistique

NS : non significatif statistiquement

(1) Source : URSSAF - INSEE (données brutes) emploi salarié dans le secteur marchand non agricole hors intérim

(2) Source : DARES (données brutes)

(3) Source : Ministère du Travail - ANPE (données CVS)